Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 24

Artikel: Les grands à la Maison du Peuple

Autor: Varens, Gilbert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

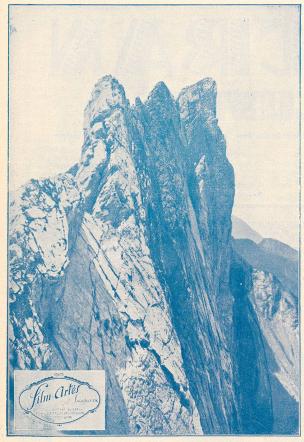
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

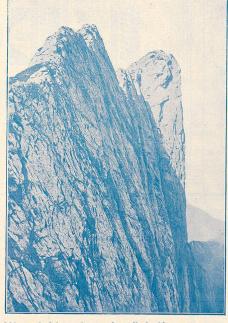
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





L'Arête de l'Argentine sur laquelle le film a été tourné.

Régisseur : Erard. (Mon Ciné.)

Les opérateurs sont les deux véritables artistes à qui est due la remarquable photo de *Mandrin* : Willy et Mérobian. Les extérieurs ont été tournés à Aix-en-Pro-

Le Nègre blanc

Après le succès triomphal de ses deux dernières productions, Ce cochon de Morin! et L'heureuse mort », Rimsky a décidé de tourner une

nouvelle comédie, et a composé lui-même un scé-nario fort amusant qu'il a intitulé: Le Nègre Blanc, et qu'il réalisa avec le concours de M.

Wullschleger. Ce film nous retrace les aventures d'un pau-

Ce film nous retrace les aventures d'un pau-vre contrebassiste, que les circonstances obligent à jouer le rôle d'un « nègre blanc », sauvage d'une race lointaine, aujourd'hui presque com-plètement féeinte ! L'odyssée, cocasse au possible de ce faux exotique, donne lieu à des scènes irré-sistible d'humour. C'est Nicolas Rimsky lui-même qui incarne Le Nègre Blanc, avec la finesse qu'on lui connaît. La belle Suzanne Bianchetti inter-

La Chance d'Ivan Mosjoukine

(Sur « Feu Mathias Pascal »)

Une scène du grand film Albatros-Cinégraphic, Feu Mathias Pascal représente la salle de jeu de Monaco. Le rôle de Mathias était interprété par Ivan Mosjoukine, qui devait agapter, en deux heures, 500,000 francs à la roulette. Or

il se trouva que la bille du croupier s'arrêtait, ef-fectivement, toujours sur le numéro choisi par Mosjoukine. Jamais le grand artiste n'avait eu

autant de chance. Il voulut profiter de cette heureuse passe et, dès la fin du travail, se rendit, plein d'espoir, aux salles de jeu. Malheureusement, le charme était rompu, et Ivan Mosjoukine ne put gagner une seule fois, en dépit des plus savantes martingales!

prète le principal rôle féminin

Gilbert VARENS

vence.

La face Solafex de l'arête de l'Argentine sur laquelle fut tourné le film.

prête absolument pas et l'on est obligé d'y remédier par la « panoramique » en hauteur.

Nous en avons franchement assez et souffrons de la soif avec ce soleil de plomb; nous n'arrivons pas, malgré des litres de thé fait sur place, à nous rafraîchir. C'est avec un véritable s soulagement que nous sortons enfin des difficul-tés; l'arête devient moins aiguë et nous pouvons par moment avancer de bout sans nous ser-vir de nos mains! Bientôt même, des gazons envahissent les rochers et finalement de longs « né-vés » nous permettent de superbes glissades qui nous amènent rapidement dans le vallon où marmottes et chamois fuient à notre approche. Le chalet atteint est remis en ordre et c'est la deschalet atteint est remis en ordre et c'est la des-cente vers la plaine, vers le monde que nous avions presque oublié pendant ces quatre journées entre ciel et terre... Emile GOS, opérateur.

A ANDRÉ NOX le grand artiste français

Nous nous faisons un très grand plaisir de té-moigner à André Nox notre profonde admiration pour l'incomparable talent avec lequel il a inter-prété dans Après l'Amour le rôle difficile de François Mésaule. Nous avions toujours été frappés par la mimique particulièrement expressive de pes par la minique particulierement expressive de ce sympathique acteur qui rend avec un pathétisme puissant tous les sentiments les plus doulou-reux de l'âme humaine mais dans Après l'Amour notre compatriote André Nox s'est surpassé et nous sommes heureux de l'en féliciter sincèrement. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est de ne pas le voir plus souvent à l'écran.

"LE BOSSU"

«Le Bossu » sera présenté la semaine pro-chaine aux membres de la Corporation et à la Presse. Il y a dès à présent un vif mouvement de curiosité autour de ce film. On attend avec intérêt de voir comment Jean Kemm aura su tenir le sujet le plus populaire qu'il y ait en France et à l'étranger. Des phrases devenues l'égendaires, des appellations même universellement répandues dans le peuple, où les bossus sont toujours sur-nommés « Lagardère » prouvent combien cette nommés « Lagardère » prouvent combien cette intrigue fameuse a pénétré profondément dans la

masse.

Adapter ce sujet à la technique neuve de l'écran, et aussi l'humaniser pour le rendre attachant, dans notre époque de sensibilité exacerbée, telle a été la tâche à laquelle s'est consacré Jean Kemm sur l'initiative intelligente de M. Jacques Haik, l'éditeur. Il n'est pas indiscret de dire dès aujourd'hui qu'il y a étonnamment réussi, servi d'ailleurs par une phalange d'artistes exceptionnelle parmi lesquels : Claude France, Gaston Jacquet, Marcel Vibert, et, dans le rôle du régent, Desjardins, de la Comédie-Française. Ce sera une bonne journée pour le pays français.

sera une bonne journée pour le pays français. C'est une version réduite qui sera présentée à la Corporation. La présentation officielle aura lieu pour le public vers le mois d'octobre.

LES GRANDS à la Maison du Peuple

Jean Brassier termine ses études dans un col-ge ; il est tombé éperdument amoureux de Mme Lormier, la jeune et jolie femme du principal Lormier, la jeune et jolie femme du principal. Comme il lui avoue son amour, elle le traite en enfant, et lui déclare qu'elle va partir quelque temps dans sa famille ; il ne la reverra donc sans dout; jamais, puisqu'il va bientôt quitter le collège pour entrer dans la vie.

Désespéré, le jeune homme, sachant le mari absent, s'introduit, le soir, chez le principal; Mme Lormier, entendant du bruit dans le bureau de son mari reste stunéfaire en trouvant Prassier qui la

mari, reste stupéfaite en trouvant Brassier qui la supplie avec exaltation de ne pas le chasser; voulu simplement la revoir une dernière fois.

suppine avec exatation de ne pas le chasser; il a voulu simplement la revoir une dernière fois.

Pendant qu'ils sont là tous deux, ils perçoivent des pas et, affolés, éteignent la lumière. A leur grande surprise, un autre élève: Surot, pénètre dans le bureau, et vole 500 francs dans un tiroir.

Le lendemain, Mme Lormier va emprunter 500 francs à une cousine, pour les remettre à leur place avant l'arrivée du principal.

Trop tard! Le vol est découvert, et M. Lormier a commencé son enquête. Le veilleur de nuit déclare avoir apercu Brassier la nuit précédente.

déclare avoir aperçu Brassier la nuit précédente, près du lieu du vol. Le jeune homme, ne voulant pas compromettre la femme qu'il aime, et désirant pas compromettre la femme qu'il aime, et désirant aussi lui prouver qu'il n'est plus un enfant, mais un homme, s'avoue coupable. Tous ses camarades se détournent alors de lui avec mépris : un seul, le petit Pierre, le défend, le console, et, soupçonnant quelque chose de louche en ce qui concerne Surot, démontre l'innocence de son grand ami en découvrant l'argent dans les papiers du voleur.

Toutefois, un point reste obscur: Toutefois, un point reste obscur: Brassier n'est pas le coupable, que faisait-il près du cabinet du principal, et pourquoi a-t-il avoué un vol qu'il n'avait pas commis? Surot a deviné la vérité, mais, pris de remords, il sauve d'une situation difficile celui qui allait payer pour lui et il déclare: « C'est parce qu'il se doutait de quelque chose et m'avait suivi. »

Ainsi, Brassier est innocenté, sans avoir besoin de trahir Mme Lormier.

Ce film, tiré d'une pièce à succès de Pierre Veber et Serge Basset, est mis en scène par Henri Fescourt, dont la splendide réalisation de Mandire sour drin nous a prouvé une fois de plus, le talent exceptionnel.

Brassier; Georges Gauthier (le principal); Saint-Ober (le pion Chamboulin); Henri Debain, qui est, en même temps assistant (l'économe Bron); Ghasne (M. Brassier), Paul Jorge (le portier Cincinnatus); Jane Helblin (Mme Lormier); Georgette Sorelle (Mme Brassier); Paulette Berger (Mélie, la bonne des Lormier); Parmi les élèves, citons: Fabien Haziza (Surot); le petit Jean-Paul de Baere; et Maurice Touzé, Prévert, Guttingué, etc. Il est interprété par : Max de Rieux (Jean



Les revenants. — Prince Rigadin revient au inéma dans Le chasseur de chez Maxim's. Si Rigadin n'a pas changé son genre comique, ce sera drôle, mais il ne faut décourager personne, surtout ceux qui essaient de nous faire rire en ce siècle maussade, cubique et épileptique, où les bêtes à deux pattes confondent l'hystérie avec la

bêtes à deux pattes confondent l'hystérie avec. la joie et cherchent dans la coco et les dancing l'oubli du vide de leur Sorbonne.

Nous n'avons pas assez d'ironistes, la littérature que haïssait Verlaine a remplacé l'esprit, l'étincelant Tramel se voit éclipsé par Jaque Catelain, impeccable mannequin; pourtant Catelain est plus proche de Ben Turpin que de Charles Ray en dépit de son application à copier les gestes et attitudes de l'inimitable grand artiste américain. Catelain était fort amusant dans Le marchand de plajairs et il a raté sa vocation en ne ream. Catelain et al. fort amusant dans Le mar-chand de plaisirs et il a raté sa vocation en ne jouant pas les comiques ; il aurait pu grâce à sa face impassible devenir un pitre impénétrable. Mais des femmes et certains hommes s'en-gouent du beau greluchon, aussi je trouve avec

plaisir, de mon excellent confrère de L'Huma-nité ce jugement sur l'irrésistible V alentino : « Monsieur Beaucaire » est avant tout l'occa-sion pour le beau Valentino de se présenter à ses admiratrices des deux sexes sous toutes les faces. Le torse nu et en caleçons courts, en habit de cour. 'épée à la main pourfendant cinquante ennemis : beau, noble, courageux... »
« Pour nous, nous préférerions la moindre

« Pour nous, nous preiererions ia moincire par-celle de vérité humaine à toutes les grimaces de ce beau mannequin... qui n'exploite que la sentimen-talité la plus banale des foules qu'éblouissent — pour quarante sous la place — le clinquant et la verroterie haïssable de tous les faux luxes et de tous les faux sentiments. »

C'est le meilleur verdict porté sur cet homme à femmes.

C'est à raison que les juges californiens ont décrété que nul n'a le droit d'imiter Charlie Cha-plin, ni se servir d'un costume analogue à celui de l'illustre comique. Désormais : sa badine, son

de l'illustre comique. Désormais : sa badine, son phalzar, ses godillots éculés, appartiennent au Mussée historique du cinéma, son petit melon devient l'égal du petit chapeau de Bonaparte. Qu'est-ce que la gloire : être connu de la foule. Aussi gare aux plagiaires. Du reste certain comité de gens de lettres s'apprête à traquer les chevaliers d'industrie littéraire qui opérent avec l'audace du voleur professionnel.

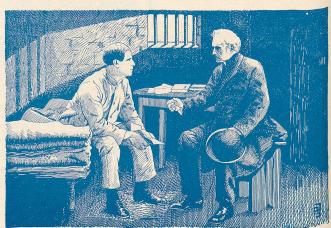
Au reste il y a double analogie entre ces messieurs. Le cambrioleur a le ventre vide, alors il vole. Le littérateur a le cerveau vide, alors il pille vieilles revues, vieux journaux, avec le même cynisme que l'apache dévalisant la villa du bourgeois.

Mais un jour viendra..

L'autobiographie est en vogue parmi les stars qui continuent littérairement à se maquiller et ca-botiner, mais il est plus facile de connaître l'indibotiner, mais il est plus facile de connaître l'individu qui écrit que celui qui joue. Certaines biographies font exception, ainsi celle de *Tom Mix* qui vient de paraître. L'histoire d'un cow-boy aussi casse-cou que l'excellent *Tom* intéressera tous les fervents du cinéma; il est du reste prudent d'écrire soi-même sa petite histoire afin de ne pas être à la merci d'un chroniqueur aussi rosse que fantajaiste. que fantaisiste.

Une réclame prématurée. — Une firme de New-York annonce que dans trois ans Jachie Coogan sera mûr pour jouer Hamlet.

La Bobine Words!



Le Charlatan ou le Martyr d'un Médecin Cliché : Emelka Zurich